

Oded COHEN. — סבב הולך הרוח. מרחבים תרבותיים בעולמו של החד"א (« Ever Turning Blows the Wind. Cultural Spaces in Rabbi Haim Yosef David Azulay's World »), Jérusalem, Magnes Press – Hebrew University, 2023, 438 + 5 pages (« Mehqar we-'iyyūn »).

« Le *Hida'* [1724-1806] est une énigme (*hidaḥ*) » (Meir Benayahu) que le travail de M. Cohen, issu d'une thèse de doctorat préparée à l'école d'études juives Haïm Rosenberg de l'université de Tel Aviv, s'attache, sinon à résoudre, du moins à éclairer quelque peu. Ce qui chez lui a priori passe l'entendement est la diversité des domaines de l'activité intellectuelle juive auxquels il a, en plus de cent livres dont un peu plus de la moitié furent imprimés, brillamment appliqué sa curiosité d'une manière particulièrement inattendue pour un homme né et formé dans le pauvre *yiṣṣub* de Jérusalem au XVIII^e siècle, supposément loin de tous les lieux d'approfondissement des disciplines. La *halakhah* fut son principal domaine d'activité et son ouvrage le plus célèbre est *Birqey Yoseph*, commentaire du *Šulḥan 'arukh*, objet de la troisième et dernière partie du présent livre, mais il écrivit aussi sur la kabbale, l'éthique, la liturgie, des recueils de récits, une somme bio-bibliographique (*Šem ha-gedolim*, objet de la deuxième partie), un journal aux aspects autobiographiques.

Le propos de M. Cohen est de tirer de cette abondante littérature une étude intellectuelle de son auteur et du monde culturel étonnamment ouvert qui avait été le sien. Chemin faisant, de montrer comment ses voyages firent connaître au R. Azulay des sociétés en proie à des changements déterminants dans les ordres politique et social, démographique, intellectuel dont, tout enraciné qu'il fût dans les valeurs traditionnelles, il eut la perception au point de développer une sorte de personnalité secrètement double, quoique sans rupture. Dès lors, M. Cohen ne donne pas une biographie à proprement parler, mais commence toutefois par un parcours de vie, une évocation du milieu naturel et des premiers maîtres et lieux de formation, avec un développement particulier consacré à R. Chalom Mizraḥi Charabi (le Rešaš), grande figure de la kabbale installée à Jérusalem ; étonnamment si l'on veut, la formation reçue de maîtres halakhistes et kabbalistes issus de traditions diverses (le Rešaš originaire du Yémen, R. Haïm Ben 'Attar arrivé du Maroc, R. Yonah Nabon né à Jérusalem, d'autres encore, de Lublin et d'Andrinople, etc.) était elle-même très variée. La famille même du R. Azulay, de père sefarade et de mère achkenaze, était représentative de cette multiplicité qui faisait de la Jérusalem juive d'alors une mosaïque, à laquelle se superposait la diversité de la ville considérée cette fois dans son ensemble ; encore cette variété était-elle aussi en proie à ce moment à des

mutations sociales et démographiques perceptibles. Quant à sa connaissance du monde, elle résulte de missions qu'il accomplit en Europe, en Afrique du Nord et en Égypte pour le compte des communautés d'Hébron et de Jérusalem, de 1753 à 1758, de 1762 à 1769 puis de 1772 à 1778 ; il a relaté la première et la troisième dans deux ouvrages intitulés chacun *Ma'agal tob*, objets du premier chapitre de ce livre ; à la fin de la troisième, il s'installa à Livourne, trouvant là une communauté juive prospère et plus libre que dans le reste de l'Italie, une atmosphère culturelle cosmopolite et, sur le plan personnel, la reconnaissance de ses qualités de prédicateur et de docteur de la Loi et la commodité de publier et vendre ses écrits et – chose bien rare – d'en tirer un revenu suffisant pour vivre. Les réactions du monde juif à sa mort témoignèrent de sa grande notoriété.

Depuis le grand travail bio-bibliographique de Benayahu en 1959, suivi de la publication d'un collectif (la même année ; ces deux ouvrages ont été signalés par S. Schwarzfuchs, *REJ* 119, 1961, p. 189-191), de la correspondance d'Azulay, d'une thèse inédite et d'études de détail, le présent ouvrage s'annonce comme la première étude d'ensemble, non cependant en tant que biographie factuelle mais qu'histoire intellectuelle, l'auteur voulant appliquer à l'ensemble les outils et méthodes nouveaux qui manquaient aux temps de Benayahu et qui n'ont été jusqu'ici appliqués que dans des travaux restreints. L'étude des journaux de voyage *Ma'agal tob* lui est occasion d'examiner une écriture à la première personne, une sensibilité, une manière de raconter, les effets de l'élargissement des horizons culturels ; la découverte de l'Europe, de ses savoirs propres, du mode d'être différent de ses habitants, font que les voyages physiques d'Azulay l'entraînent dans un voyage mental. Le chapitre consacré à sa somme bio-bibliographique de la littérature rabbinique intitulée *Šem ha-gedolim* étudie la méthode érudite du R. Azulay et la finalité de celle-ci, son concept de bibliothèque, ses pratiques de critique textuelle. Enfin le chapitre qui prend pour objet le commentaire halakhique *Birqey Yoseph* montre la capacité de son auteur à élargir les cadres de référence, d'une part en tenant compte, ses voyages aidant, de la diversité halakhique du monde juif, d'autre part en faisant intervenir au service du raisonnement halakhique des domaines du savoir qui n'en relèvent pas immédiatement, d'autre part encore en se montrant attentif aux modalités de production et de diffusion des écrits normatifs et autres. Dans le monde changeant du XVIII^e siècle et dans un monde juif parcouru largement dans sa diversité, et lui-même affecté par le changement général, sur les plans économique, démographique et culturel, le R. Azulay, avec son ancrage dans la tradition et ses audaces, doit être compris, nous dit-on, non dans les termes tranchés de l'opposition sommaire entre modernité et tradition mais comme un penseur d'un type nouveau dans un monde complexe où ce qui se joue doit être moins formulé en termes de confrontations que d'influences réciproques, conscientes ou non.

Tous les domaines d'activité de l'infatigable savant n'ont pas ici été parcourus (manquant en particulier l'exégèse biblique et le *musar*), mais seulement les plus propres à donner accès à la compréhension qu'eut le R. Azulay d'un monde changeant et aux moyens d'adaptation des modes traditionnels de pensée et d'écriture qu'il fut amené à mettre en œuvre. Dans ces limites, déjà larges, moyennant les perceptions nouvelles que les historiens ont de leur côté gagné (notamment à la suite de M. de Certeau et de Fr. Furet) depuis l'époque de Benayahu en fait de complexité, de mobilité et d'interinfluences mutuelles (hybridation) des sensibilités, des méthodes intellectuelles (y compris historiographiques, géopolitiques, ethnogra-

phiques, technologiques, philologiques) et des sociétés, ce gros livre, nourri de maintes citations des œuvres d'Azulay et muni d'une forte bibliographie (p. 379-424), approfondit incontestablement notre compréhension des œuvres et notre connaissance du personnage, présenté ici, entre autres, comme une figure de transition comparable à celle de R. Jacob Emden une génération plus tôt, en Allemagne du Nord.

Jean-Pierre ROTHSCHILD